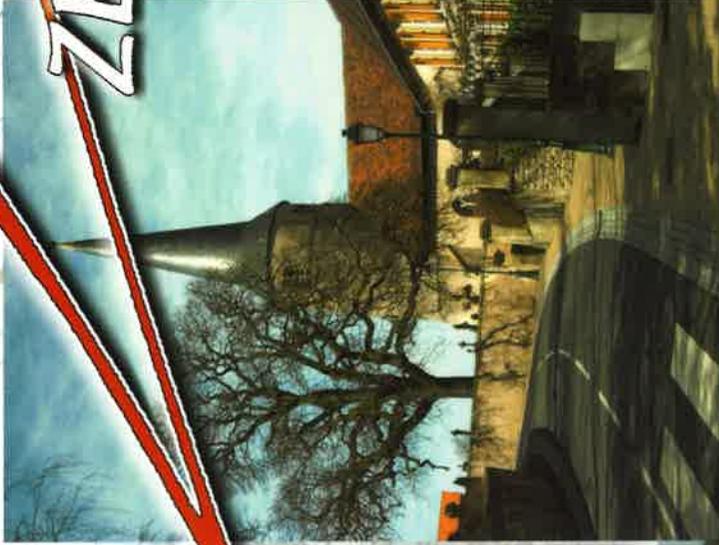


Infos

ZETTING-DIEDING



Bulletin d'information

SOLFA

Fabrication armoires métalliques
pour ateliers, bureaux, vestiaires

BP 1 Près de l'Ecluse
57905 SARREINSMING

Tél. 03 87 98 47 46

Fax 03 87 95 79 34



STÉ BEYEL



FIOL et CARBURANTS - LUBRIFIANTS TOTAL et BP
Matériel de NETTOYAGE INDUSTRIEL "KARCHER"
POMPES "RUMAUCOURT" à FUEL - HUILE - GRAISSES

6, rue du Canal - 57930 MITTERSHEIM

TEL. 03 87 07 67 23 - 03 87 07 67 27

Fax : 03 87 07 53 41

Auberge aux Acacias

Terrasse d'été

Spécialités poissons

1, rue de Sarreinsming - 57905 ZETTING

Tél. 03 87 02 37 23

Fermeture hebdomadaire mardi soir et mercredi toute la journée



TRAVAUX PUBLICS

KARCHER S.A.S.



4, rue Docteur Schweitzer

67320 DRULINGEN

Zone artisanale

67700 SAVERNE

Tél. 03 88 00 60 40

Télécopie 03 88 00 66 69

Stylisme Créativité Morphologie

SEM Coiffure

Solange Schoettel

3, rue de la Fontaine - 57905 DIEDING

Tél. 03 87 02 07 29 - 06 07 78 70 18

Lundi : à domicile à partir de 14 h

Mardi et jeudi : de 8 h 30 à 19 h non-stop

Mercredi : de 14 h à 19 h - Vendredi : de 8 h 30 à 20 h non-stop

Samedi : de 8 h à 16 h non-stop



BOUCHERIE CHARCUTERIE

Robert
TARALL

*Depuis près d'un demi siècle
au service de la clientèle*

1, rue de la Montagne - 57115 SARREINSMING

Tél. 03 87 98 05 97

Ets RUDOLPH

Concessionnaire JOHN DEERE



67430 DIEMERINGEN - Tél. 03 88 00 40 50

57400 SARRALTROFF - Tél. 03 87 03 16 51

MATERIEL FORESTIER
MACHINES AGRICOLES
PARCS ET JARDINS



CAFE-RESTAURANT DE LA MAIRIE



Carole et Fabrice
PELLIZZARI

8, rue de l'Eglise
57905 ZETTING

☎ 03 87 02 38 60

TARTE FLAMBÉE LE WEEK-END EN SOIRÉE

Fermeture le jeudi et le lundi soir



Le Mot du Maire

Chers concitoyens,

A voir les travaux entrepris dans la commune année après année, on

peut se poser la question : Qu'est-ce qui les a rendus prioritaires ?

On oublie parfois qu'ils résultent de choix faits par l'équipe municipale, que cette dernière s'emploie à exécuter le programme d'actions qu'elle avait annoncé au moment de solliciter les suffrages des électeurs. Certes, en cours de mandat peuvent apparaître des urgences qui obligent à faire des entorses à ce programme, à redéfinir les priorités ou à renoncer à tel projet parce qu'il est trop onéreux ou que les subventions escomptées ne sont pas au rendez-vous. Dans les petites communes comme la nôtre les projets sont le plus souvent dictés par :

- la nécessité (consolidation du talus avant réfection de la route, Rue du Chemin de fer)
- les contraintes règlementaires (mise en conformité du réseau d'assainissement ou amélioration de la protection contre l'incendie)
- les aides disponibles (ravalement de la mairie et de la bibliothèque bénéficiant d'un cumul de subventions européenne et d'Etat)
- l'opportunité (Rue de la Gare : travaux connexes à ceux prévus par la SNCF)
- le développement urbain (Rue des Prés, Impasse des Blés)

Une Commune soucieuse seulement de gérer le quotidien pourrait en rester là. Mais n'est-il pas du devoir d'une municipalité de regarder plus loin que l'horizon des besoins immédiats en se fixant des objectifs à moyen terme ?

Une lecture de la pyramide des âges laisse apparaître qu'elle ressemble à un champignon, c'est-à-dire qu'elle affiche un fort déficit d'enfants et de jeunes adultes ? La cause en est une offre insuffisante en logements locatifs et en terrains à construire pour fixer la population.

Consciente de ces manques, la Commune a provoqué une révision du Plan local d'Urbanisme qui rendra constructibles de nouvelles zones, tant à Dieding qu'à Zetting. Dans le même temps elle s'apprête à réaliser le lotissement « La Pommeraie » qui offrira 24 terrains à bâtir dès le printemps 2006.

Parallèlement nous attendons beaucoup de la redéfinition de l'espace dans certaines maisons anciennes où moins de la moitié du volume disponible est utilisé comme logement. Des travaux de transformation et adaptation aux normes de confort moderne, entrepris par les propriétaires dans le respect de la qualité architecturale d'origine, en feraient des produits haut de gamme, très prisés sur le marché de l'immobilier et apporteraient par la même occasion un peu d'animation dans les rues d'habitat continu. L'OPHLM de Sarreguemines est sur le point de concrétiser deux restaurations immobilières de cette nature : l'une sur la maison située 2 rue des charretiers, l'autre sur le presbytère de Dieding, où seront créés respectivement deux et quatre logements.

Tous ces travaux, qu'il s'agisse d'équipements publics ou de logements, façonnent le tissu urbain, donnent une âme à un quartier ou un village. L'impression de bien vivre résulte d'une alchimie entre le paysage, le bâti, les habitants et leur mode de vie. Une commune est attractive quand la magie opère.

A sept kilomètres du bassin de l'emploi de Sarreguemines, à une heure de distance de trois métropoles régionales, dans un environnement vallonné et verdoyant que beaucoup nous envie, Zetting et Dieding sont de jolis villages nichés dans des boucles de la Sarre. Ils ne manquent pas d'atouts. A nous de les accompagner dans un développement maîtrisé mais continu, qui préserve de l'engourdissement et du repli sur soi.

Avec mes meilleurs vœux pour 2006 !

Jean-Marie Meyer

Travaux réalisés en 2005



Exécution du contrat pluriannuel d'assainissement

Le programme de travaux 2004 consistait en l'élimination des eaux claires parasites sur le bassin versant Freigärten. L'exécution a eu lieu durant l'été 2005. En effet l'assainissement sur la commune de Zetting étant de type unitaire, c'est-à-dire véhiculant à la fois les eaux pluviales et les eaux usées, il est impératif pour assurer un bon fonctionnement de l'ouvrage d'épuration, que le taux de dilution ne soit pas trop important. Outre les déversoirs d'orage il est prévu de déconnecter du réseau tous les apports importants d'eau claire. Telle est le cas pour les eaux du bassin des Freigärten. Au lieu d'être évacuées par le réseau principal qui descend la rue de l'église, ces eaux sont collectées dans deux bassins-tampon qui régulent le débit par temps d'orage, puis sont acheminées par le talweg qui aboutit au dalot SNCF, dans la rue du chemin de fer, entre les maisons Funfrock et Freyermuth. La sortie du dalot est visible le long de la route départementale ; les eaux passent sous la chaussée et sont amenées vers



la Sarre dans le fossé entre route et canal. Le programme de travaux 2005 sera réalisé en 2006. Il consiste dans la construction d'un poste de relèvement prévu entre Sarre et canal, à mi-distance entre les deux aqueducs (Saardole) où aboutissent les réseaux de collecte. Ces derniers sont prolongés jusqu'à ce poste. De là une conduite sous pression traversant le Brühl puis la Sarre acheminera les effluents vers la station d'épuration au lieu-dit « hinter dem Langenberg ». Cette dernière sera construite en 2006.

Entretien du patrimoine



Dans le cadre de sa politique de préservation et de restauration du patrimoine bâti, la commune a entrepris le ravalement des façades de deux bâtiments communaux remarquables : La mairie, par sa situation en face de l'église et l'ancienne école des filles par son caractère architectural et sa situation centrale à l'angle de la rue principale et de la rue de l'église.



Pour réaliser ces deux opérations la commune peut compter sur un subventionnement maximal, à savoir : d'une part 35 % au titre de la Dotation Globale d'Équipement, Fonds d'État attribués par le Sous-Préfet, d'autre part 40 % de fonds européens pour la requalification paysagère des espaces ruraux. Il va sans dire que l'exécution des travaux doit être conforme aux prescriptions de l'architecte des Bâtiments de France.

Coût des travaux : 36 500 € HT

Consolidation du talus, rue du Chemin de Fer

C'est enfin chose faite ! La concrétisation de ce projet a pris du temps parce que Réseaux Ferrés de France, propriétaire du fonds, a exigé que la Commune se porte acquéreur de 300 m de talus et pied de talus, sous peine de ne pouvoir entreprendre les travaux de réfection du tronçon de route affaissé. Le terrassement a fait apparaître l'existence d'une ancienne décharge sur le talus. Ce qui explique son instabilité et aussi la nécessité d'une limitation du tonnage des véhicules. La consolidation s'est faite par création de redans et rechargement en matériaux frottants, en l'occurrence 1 600 tonnes de ballast mis à disposition par la SNCF et 900 tonnes de pierres calcaires.

Coût de l'opération : 73 000 € HT
Pose d'une glissière de sécurité en bois : 4 950 € HT



Subventions :

Département : 19 000 € (de l'enveloppe SACR).
Ministère de l'Intérieur (fonds exceptionnels mobilisables à la demande du Député) : 12 500 €
Fonds de Concours de la Communauté d'agglomération : 30 000 €

Cimetière de Dieding

Aucune inhumation ne pouvant plus se faire sur emplacement neuf, faute de place, la Commune, en accord avec la Paroisse, a coupé et dessouché la triple rangée de sapins qui clôturait l'arrière du cimetière. La surface ainsi dégagée permettra de réaliser, si besoin, des rangées supplémentaires de tombes. Une haie vive, non encore plantée, délimitera le nouveau périmètre.



Lotissement « La Pommeraie »

Dans le précédent numéro de Z'infos a paru le plan. Nous espérons que les lots pourraient être vendus courant 2005. Mais nous ne prévoyions pas toutes les inerties qu'il a fallu vaincre. L'autorisation de lotir n'a été délivrée qu'après 6 mois d'instruction, à cause principalement des réticences de la SNCF qui n'était pas favorable à l'utilisation d'un de leurs dalots pour le transit des eaux usées sous la voie ferrée. Un compromis a finalement été trouvé.

L'appel d'offres pour la réalisation des travaux a aussitôt été lancé :

Lot n° 1 : voirie et réseaux secs, sous la maîtrise d'oeuvre du bureau d'études Nord Est Ingénierie ;

Lot n° 2 : adduction d'eau potable et réseaux d'assainissement, sous la maîtrise d'oeuvre de la subdivision de Sarreguemines de la DDAF, Génie Rural.

Une dizaine d'entreprises de travaux publics a répondu à l'appel d'offres. L'ouverture des plis a eu lieu le 7 octobre dernier. L'entreprise la mieux-disante sur les deux lots, et après négociation, est l'entreprise Karcher de Drulingen.

Coût des travaux :

Lot n°1 : 318 850 € HT

Lot n°2 : 234 665 € HT

Le démarrage des travaux est imminent si les conditions météorologiques sont favorables.

La vente des lots se fera dès que les travaux de voirie et réseaux seront entrepris. Les personnes intéressées par l'acquisition d'un terrain sont invitées à se faire connaître en Mairie si elles ne l'ont pas déjà fait.

Prix de vente : 4500 € l'are.

Contenance des lots : entre 6 et 8 ares en moyenne.

Travaux réalisés en 2005



Ancien bowling

Construit dans les années 1960 pour l'association des joueurs de quilles, à l'arrière du Café de la Mairie, le bâtiment a mal vieilli. Laissé à l'abandon après la dissolution de l'association, il a été récemment restauré par la Commune. Les employés municipaux ont remplacé la charpente et la toiture. Une travée du local sera mise à la disposition de l'association des aviculteurs pour le stockage des cages et autres matériels d'exposition. Le reste de la surface disponible servira d'entrepôt à la Commune.

Coût de l'opération

(hors main d'oeuvre) : 4350 €



Rue de la Gare

Après que le Conseil Municipal a eu connaissance du projet de la SNCF et de la Région Lorraine de rénover la gare de Zetting et qu'il a accepté d'y participer financièrement, l'idée a été lancée de réaménager la rue de la gare qui se trouvait dans un tris-

te état. La nécessité de poser un réseau d'assainissement a entraîné la volonté d'enfourer tous les réseaux. L'absence de bordures et de structure de chaussée, qu'il a fallu créer, fait qu'au total cette réalisation coûtera cher.

Coût de l'opération :

116 000 €

Subventions :

Fonds de concours de la Communauté d'agglomération : 30 000 €

Département :

22 171 € (enveloppe SACR)

Département (au titre des petits programmes d'assainissement) :

9800 € (demande de préfinancement, non encore attribué)

Les marronniers, pourris ou malades, ont été abattus. De jeunes arbres seront plantés et des bancs posés. Le stockage de bois de chauffage sur le domaine public ne sera plus autorisé à cet endroit.



Rue des Prés Impasse des Blés Rue de la Forêt

Travaux de voirie :
pose d'enrobés, réalisation de trottoirs.

Coût de l'opération : 88 000 €

Subvention :

48 500 € (enveloppe SACR, Département)

La partie basse de la rue de la Forêt a été traitée en « enrobés à froid » conformément à un programme travaux de 2004. Le résultat n'est pas conforme à l'attente. La Commune ne réceptionnera pas les travaux.



Terrain de football

Depuis quelques années, dans le souci de ne pas détériorer la pelouse du terrain d'honneur, les joueurs se déplaçaient sur un terrain en schiste, à l'extérieur de la commune, pour l'entraînement. Pourtant un deuxième terrain a été aménagé sur site en 1995. C'est l'absence de drainage qui le rendait impraticable durant la mauvaise saison. Parce qu'une telle installation coûte cher la Commune l'a toujours différée. La solution est venue en interne. Thierry Meyer, conseiller municipal, a proposé ses services. Avec une trancheuse mécanique remorquée par un gros tracteur il a réalisé les tranchées. Les ouvriers communaux, secondés par quelques bénévoles du football-club, ont posé les drains, les galets et la terre végétale.

Coût de l'opération :

Location d'engins : 1 000 €

Achat des matériaux : 2500 €



Curage de fossés

Travaux réalisés en régie par les ouvriers communaux avec un godet approprié.

Infos diverses

Téléphonie mobile

L'insuffisance de la couverture Réseaux sur Zetting - Dieding rendait les communications difficiles. La situation est en train de s'améliorer. En effet depuis décembre 2004 une antenne relais Orange est installée au Langenberg. Les abonnés apprécient. De son côté l'opérateur SFR a signé une convention avec Orange et installera prochainement son relais sur le même mât (18 mètres de haut). Bouygtel n'est pas en reste : l'opérateur occupe un petit terrain que la Commune met à disposition au Kapellenberg. Une antenne de 12 mètres a été récemment implantée. L'installation sera opérationnelle dès que l'alimentation électrique du relais sera assurée. La mise en service devrait intervenir en fin d'année.

Desserte en gaz naturel

Le sondage réalisé l'année dernière à l'initiative de la Commune a permis de savoir que près de 90 foyers seraient prêts à se raccorder dans les cinq ans. Cette attente a été portée à la connaissance de Gaz de France, qui dit étudier la faisabilité et la rentabilité pour l'investisseur. Le conseil municipal a adressé une demande au Préfet. Affaire à suivre.

Demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle

La dessiccation des terrains argilo-calcaires suite à la sécheresse de l'été 2003 a provoqué des fissures dans les constructions. Quinze dossiers de demandes de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle ont été déposés en mairie. Celle-ci a aussitôt informé les services de la SIADERPC... à la Préfecture puisque telle est la procédure. Après un délai d'instruction plus ou moins long certaines communes ont obtenu cette reconnaissance, alors que d'autres, dont Zetting, qui avaient fait les mêmes démarches sont toujours en attente. Le maire a attiré l'attention du Sous-Préfet et du Député sur le degré de gravité de l'un ou l'autre sinistre chez nous. Ce dernier a fait remonter le courrier au Ministère de l'Intérieur. La reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle émane d'un Arrêté interministériel. Il porte sur un secteur géographique bien délimité. C'est un préalable indispensable à l'indemnisation des sinistrés par leur assureur.

DERNIÈRE MINUTES : Par Arrêté du 22 novembre 2005, l'état de catastrophe naturelle suite aux perturbations climatiques de 2003 a été reconnu pour Zetting. (Parution Journal officiel le 13/12/05)

Alimentation électrique basse tension

Depuis un certain temps des habitants de la rue de Dieding se plaignent d'une tension insuffisante qui crée des dysfonctionnements sur leurs appareils électriques. La Commune a obtenu qu'EDF renouvelle et renforce le réseau sur 800 mètres dans ce secteur.

Défense contre incendie

Pour que les pompiers aient les moyens de lutter contre le feu, un poteau d'incendie est à disposition tous les 300 m en zone urbanisée. Ces poteaux sont vérifiés tous les ans par le Service Départemental d'Incendie et de Secours. Ceux qui présentent une anomalie (en moyenne un ou deux par an) sont remplacés aux frais de la Commune.

Afin que les conditions soient optimales, la Commune a décidé de créer en complément du volume d'eau disponible sur le réseau, deux réserves d'incendie : L'une de 60 m³ dans la rue des Abeilles, l'autre de 80 m³ Grand'rue à Dieding Programmées en 2005, elles ne seront posées qu'en début d'année prochaine à cause de l'attribution tardive de la subvention de 30 % du Département pour une dépense plafonnée à hauteur de 56 000 € HT.



Réseau Très Haut Débit

A l'initiative du Conseil Général de la Moselle le territoire du département est irrigué par des artères, encore appelées « autoroutes de l'information et de la communication ». Des points d'interconnexion entre l'artère principale et les réseaux capillaires se situeront dans les villes (Sarreguemines, Sarralbe...). Dans l'immédiat les petites communes n'ont vu que les contraintes de ce déploiement. A Zetting une tranchée le long du chemin communal en provenance de Neufgrange. Une tranchée dans le rue de la Forêt, de la Barrière, de la Chapelle, puis le long de la route départementale rue de Dieding. Aucune connection directe n'est possible sur ce réseau enterré. Mais dans un avenir proche l'accès pourrait être possible par le réseau câblé TV.

Presbytère de Dieding

La désaffectation de ce bâtiment, inhabité depuis 40 ans, est enfin effective depuis l'Arrêté Préfectoral en date du 21/02/2005. Plutôt que d'entreprendre des travaux lourds et coûteux pour réhabiliter le bâtiment en vue d'un usage non défini, la municipalité a fait le choix de signer un bail emphytéotique de mise à disposition de l'Office Public d'Habitations à Loyer Modéré de Sarreguemines. Ce dernier a prévu d'installer quatre appartements dans

le volume existant. Le démarrage des travaux est prévu au printemps 2006.

Baux de chasse

Leur durée est de neuf ans. Ils arrivent à échéance le 1^{er} février 2006. La Commune dispose de deux lots : Le lot n°1 comprend la partie du ban communal située à gauche de la Sarre, d'une superficie de 370 ha dont 142 hectares de forêt. Le lot n°2 s'étend sur le côté droit. C'est une chasse de plaine de 260 ha.

Au cours du bail 1997-2006 la location du lot n° 1 a rapporté annuellement 3 506,33 €, celle du lot n°2 a rapporté 3 506,33 € pendant les quatre premières années et 3 963,67 les cinq dernières. Ce produit est revenu à la Commune parce qu'en 1996, lors de la consultation des propriétaires fonciers, 2/3 des propriétaires, possédant 2/3 des surfaces ont choisi l'abandon à la Commune.

Lors de la consultation de l'automne 2005, la même tendance s'est dégagée : les propriétaires de 2/3 des surfaces ont répondu favorablement. Malheureusement la Commune n'a pas pu obtenir l'accord du 2/3 des propriétaires, faute d'avoir pu les contacter : Plus de 300 d'entre eux à l'extérieur, beaucoup possèdent de trop petites surfaces pour être imposables et ne sont donc pas répertoriés, ou n'habitent plus à la dernière adresse connue.

Les conditions de l'abandon du produit de la location à la Commune n'étant pas réunies, il en résulte que pour la période 2006-2015 ce produit sera réparti entre les propriétaires fonciers, pour chaque lot, au prorata de la surface.

Le lot n°1 a été attribué suivant la procédure du gré à gré, par décision du conseil municipal en date du 31 octobre, à M. Célestin Barthel pour un loyer annuel de 3 700 €.

Le lot n°2 sera mis en adjudication le 17 janvier prochain. La mise à prix est fixée à 2 600 €.

BON A SAVOIR

Pour les foyers fiscaux non imposables au titre des revenus, une aide exceptionnelle est accordée pour l'achat de fioul domestique intervenu entre le 1^{er} septembre 2005 et le 31 décembre 2005.

Le formulaire est disponible en mairie ou en ligne sur le site du Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie.

Aide exceptionnelle de 75 €
pour l'achat de fioul domestique concernant la résidence principale.

Justificatifs nécessaires :

Avis de non imposition 2004

Facture de fioul pour chauffage

*Attestation du gestionnaire de copropriété
ou quittance de loyer pour les locataires*

Date limite d'envoi : 31 mai 2006



L'Amicale Seniors a fêté son 20e anniversaire

C'est dans une ambiance joyeuse, volontairement bon enfant, et en présence de nombreux convives que l'Amicale Seniors de Zetting a fêté son 20^e anniversaire. Dans son discours de bienvenue, Mme Schlegel, présidente du club, a ouvert les festivités en retraçant brièvement l'historique de l'Amicale créée en 1985, historique suivi de la présentation du nouveau comité organisateur.

Amicale Seniors

« Notre comité et tous nos membres sont honorés par votre présence, chers amis de Berthelming, de Wittring, du Val de Sarre, du conseil municipal et des nombreux représentants des associations de Zetting – Dieding ». M. Jean-Marie Meyer, maire, souligna « le dynamisme de l'association, son rôle social au sein de la commune, les diverses activités qu'elle propose à ses membres tout au long de l'année ».

Au programme de l'après-midi, un riche menu de fête, des intermèdes musicaux et les élucubrations de l'ami « Boules » ont enchanté les convives. Parmi les membres présents, dix seniors adhérents au club depuis ses origines furent honorés qui d'un joli bouquet, qui d'une bonne bouteille. Ces vétérans furent longuement applaudis par l'assistance. Au final, des lots offerts par l'association et tirés au sort par une benjamine ont fait de nombreux heureux. Ce n'est que vers 20 h que les derniers convives ont quitté la fête.

Les écoles

L'ECOLE MATERNELLE

Les rencontres avec Rémelfing



Spectacle musical
« Sérafin et ses amis africains »,
le 5 novembre 2004
dans la salle de Zetting



Goûter d'automne
à la maternelle de Zetting



Rencontre des correspondants
pour la fête des rois
à la maternelle de Rémelfing



Spectacle de marionnettes « océane »



Goûter de printemps
à la maternelle de Zetting



Goûter « découverte » dans le cadre de la semaine du goût avec le CE1-CE2

Avec l'école primaire

Mardi-gras à la maternelle, suivi d'un goûter préparé par les mamans



Sortie de fin d'année le 03/06/05

Visite du Parc animalier
Ste-Croix de Rhodes

LE CM 2 EN CLASSE DE NEIGE

Les 25 élèves du CM2 se sont rendus en classe de neige aux Contamines, en Savoie, du 22 au 28 janvier dernier. Ils ont préparé ce séjour en classe, au cours des semaines qui ont précédé leur départ : recherche d'informations sur la montagne (faune, flore, climat, activités économiques), le ski, le village des Contamines.

Arrivés sur place, ils ont pratiqué le ski tous les jours, mais ont aussi participé à des jeux de neige, des veillées. Un tourneur sur bois est venu leur montrer comment il travaille.

Le mercredi, ils se sont rendus à la Mer de Glace avec un train à crémaillère.

Ils sont néanmoins restés en contact avec leur famille et l'école en envoyant tous les jours un message sur une boîte vocale, ainsi qu'un email (message par Internet) illustré par quelques photos.



Mais ils ont surtout vécu une expérience de vie en collectivité, très enrichissante. Ce séjour fut très apprécié de tous.

60 ans plus tard...

L'année 2005 est celle du soixantième anniversaire de la libération des camps de concentration nazis par les alliés. Les rescapés qui peuvent encore témoigner sont à présent peu nombreux. Gustave vous êtes de ceux-là, pouvez-vous nous raconter votre histoire ?

En 1939, lorsque la guerre a été déclarée entre la France et l'Allemagne, j'avais 25 ans, j'étais déjà marié et à la tête de l'exploitation agricole du moulin de Dieding. Les réservistes ont été immédiatement mobilisés. J'ai rejoint le 133^e Régiment d'infanterie. Nous avons été déployés comme gardes-frontière sur les ouvrages de défense entre Achen et Kalhausen. J'étais agent de liaison. Après l'offensive allemande de mai 1940, nous devions être mis en renfort dans la Somme. Nous avons marché jusqu'à Réchicourt pour être acheminés en train. Mais à notre arrivée les Allemands nous attendaient. Ils nous ont arrêtés, faits prisonniers et dirigés vers Altviller où nous avons été parqués comme du bétail. Le lendemain on nous a conduits à Sarreguemines puis Sarrebruck pour y être enfermés. De là on nous a bientôt embarqués dans des wagons pour une destination inconnue. Après trois interminables jours et nuits de train, nous avons débarqué par un soir de pleine lune à Stalag-Königsberg, en Prusse orientale.

Pourquoi ce lointain déplacement ?

Nous étions des prisonniers de guerre qu'il fallait isoler de leur camp aussi longtemps que dureraient les hostilités. Personnellement j'ai été affecté de juin à octobre 1940 à un Pferdelazarett pour y soigner des chevaux. Quatre mois après la capitulation de la France et l'occupation, nous avons été autorisés à rentrer chez nous, en train jusqu'à Sarrebruck, puis en camion jusqu'à Sarreguemines. J'ai retrouvé ma famille qui avait été évacuée en Charente et mon exploitation agricole. Mais nous étions devenus territoire annexé et je ne supportais pas l'arrogance de l'occupant. A ma façon j'ai fait de la résistance en cachant des prisonniers chez moi. Je me souviens particulièrement d'un Parisien évadé, Huilier François. Il était blessé, nous l'avons soigné puis caché dans notre fenil. Après une semaine je l'ai accompagné sur le chemin de halage derrière le moulin. Avant d'embarquer sur une péniche française je lui ai remis des vivres, des habits et une peti-



te somme d'argent. Il est arrivé à bon port, nous le savons parce qu'après la guerre il a repris contact pour nous remercier de lui avoir sauvé la vie.

Aviez-vous conscience de risquer gros ?

Bien sûr. D'ailleurs j'ai fini par être dénoncé et arrêté, ainsi que ma belle-mère. C'était le 10 février 1944, nous avons été enfermés à la maison d'arrêt de Sarreguemines et soumis à des interrogatoires au rythme d'un tous les deux jours. Après six semaines ma belle-mère a été relâchée ; quant à moi, j'ai été conduit à la gare sous bonne escorte comme un criminel. Direction Schirmeck. A partir de Saverne d'autres compagnons d'infortune sont rajoutés. A la descente de train nous avons été embarqués brutalement dans des camions, jusqu'au Struthof. En arrivant on nous a rasé le crâne, dirigés vers les douches, confisqué nos vêtements et remis un paquetage qui contenait le sinistre habit rayé de prisonnier. Au camp nous avons été employés à toutes sortes de corvées exténuantes : déblaiement de la neige, broyage de cailloux, construction de route, pose de clôtures, etc.. Quand nous passions devant le bâtiment du four crématoire on ne manquait jamais de nous rappeler que c'était pour nous la seule issue.

Combien de temps avez-vous passé au camp du Struthof ?

Je faisais partie du commando Nacht und Nebel (nuit et brouillard). Nous étions soixante-dix hommes, tous matriculés. Un jour ordre a été donné que nous quitterions le Struthof et que nous irions travailler pendant deux mois dans une usine au Baden-Wurtemberg avant de rejoindre le camp de concentration de Dachau.

Nous avons roulé une journée entière, avec la faim au ventre, n'ayant à nous distribuer qu'un pain pour quatorze. Nous ne sommes heureusement jamais arrivés à destination : les Américains ne cessaient de bombarder les lignes de chemin de fer et les zones d'habitations. Le train s'est arrêté, les SS qui nous surveillaient nous ont ordonné de ramasser les cadavres qui jonchaient le sol.

Avez-vous pensé alors que l'avancée des alliés vous libèrerait bientôt ?

Nous avons poursuivi notre progression à pied, escortés par des SS aidés de chiens. Après une semaine de marche nous sommes arrivés dans l'Allgäu, en Bavière. Là nous avons été répartis dans des fermes et contraints de travailler pour les agriculteurs jusqu'au printemps 1945. Bien que nous restions des prisonniers et que nous ayons fait nos conditions de vie s'étaient améliorées.

Un jour un vent de panique a soufflé dans les rangs de nos gardiens, qui se sont mis à fuir. Je me souviens que le sol était jonché d'uniformes abandonnés par les soldats qui se dépêchaient de revêtir un costume civil et de disparaître avant l'arrivée des alliés. Profitant du désordre nous avons fui nous aussi, d'abord à pied puis en enfourchant des vélos que nous avons confisqués à des gamins dans la rue. Dans cette débâcle nous avons traversé des villes et des villages, pédalant de la région du Bodensee jusqu'à Speyer, en Rhénanie-Palatinat.

Comment avez-vous pu regagner la Lorraine ?

Les Français nous ont conduits en camion jusqu'à la gare de Strasbourg. Nous avons poursuivi en train jusqu'à Sarrebourg. J'ai revêtu un uniforme italien abandonné dans un compartiment mais beaucoup trop grand pour moi.

Arrivés à Sarrebourg nous avons été contrôlés par les Américains. Ils ont refusé de nous donner des rations de nourriture : j'avais l'impression qu'ils se méfiaient des Alsaciens Lorrains, les soupçonnant d'être des collabos.

Ce sont les Français qui nous ont délivré le laissez-passer tant désiré. Nous avons filé le long des rails, munis du précieux document. Le chef de gare nous avait promis qu'il demanderait à un conducteur de locomotive de s'arrêter pour nous embarquer. Il a tenu parole ! Nous nous sommes retrouvés à Sarreguemines-Steinbach. Le pont ayant été bombardé, nous avons continué à pied. Il y avait avec moi des compagnons d'infortune de Sarreguemines et de Wittring. Arrivé à Rémelfing j'ai rencontré le boucher de Sarreinsming. Il était en voiture et a proposé de me reconduire chez moi.

C'était le 8 mai 1945, j'étais enfin libre, marqué à jamais mais bel et bien vivant !

Gustave Peifer votre conduite de résistant a failli vous coûter la vie. La nation a reconnu votre engagement patriotique en vous faisant Chevalier de la Légion d'Honneur. Nous vous remercions d'avoir apporté cette contribution à l'écriture de notre mémoire collective.

Des Balkans jusqu'à Dieding

Durant cette année 2005 on a commémoré le soixantième anniversaire de l'armistice qui mit fin à la deuxième guerre mondiale.

C'est un lieu commun de dire qu'une guerre apporte des bouleversements, à l'échelle des pays, des peuples et même des individus. Votre itinéraire personnel, Wladimir Lajic, en est la vivante illustration. Quand, à vingt ans, vous êtes parti faire votre service militaire, vous ne vous doutiez pas de l'enchaînement de circonstances qui vous a amené en Lorraine. Pouvez-vous nous raconter votre histoire ?

Mon pays natal est la Yougoslavie. Après les échecs italiens dans les Balkans et l'arrivée au pouvoir en Yougoslavie du jeune roi Pierre II, avec l'aide d'éléments anti-allemands, la Wehrmacht a envahi brutalement mon pays le 6 avril 1941.

J'effectuais depuis un an mon service militaire dans l'infanterie de l'armée yougoslave, il me restait huit mois à faire avant la quille. Je me souviens de ce jour de permission où tout a basculé. Je me trouvais, avec des camarades, sur un pont, à Sarajevo.



Jules HAUCK avec Georges et Wesseli

Il faisait beau, nous profitions de la douceur du printemps. Tout à coup un détachement de soldats allemands a surgi en lançant un tonitruant « Halt ! »

Comment avez-vous réagi à ce moment-là ?

Je comprenais et parlais assez bien l'allemand, mais je n'ai pas pu mettre à profit cet avantage. Nous avons été arrêtés, conduits vers la gare et jetés dans des wagons à bestiaux. Le train est parti pour un voyage qui n'en finissait plus. Nous sommes restés enfermés huit jours, sans toilettes, sans eau pour nous débarbouiller, affamés, transis de froid et la peur au ventre. J'ai donné une pièce de cinq dinars à un Allemand qui a proposé d'apporter des vivres ; il n'est jamais revenu. Après une semaine on nous a fait descendre en gare de Trèves. Nous avons enfin pu nous doucher, nos effets personnels ont été confisqués. Nous nous sommes retrouvés avec des sabots en bois, un pantalon et une veste marqués de l'insigne « KG » (Kriegsgefangener). Nous étions entre 300 et 500 hommes ; le claquement des sabots sur le sol produisait un vacarme d'enfer lorsque nous nous déployions.

Combien de temps êtes-vous resté à Trèves ?

Après trois semaines de cantonnement, nous sommes retournés à la gare. Entassés une fois encore dans des wagons à bestiaux, nous avons été conduits à Sarrebourg puis Metz puis Forbach. De là nous avons marché jusqu'à Sarreguemines - Steinbach. J'entends encore nos sabots marteler le sol. Nous étions environ une centaine répartis sur différents chantiers, nous devions exécuter des travaux forcés. J'ai été versé dans un Sonderkommando. Nous avons travaillé sur le pont ferroviaire de Steinbach, encadrés par des cheminsots. C'est dans ces circonstances que j'ai fait la connaissance de Joseph Meyer. Je me souviendrai toujours : il avait bon cœur et nous apportait à manger sous le manteau, chaque fois qu'il le pouvait.

Avez-vous aussi travaillé ailleurs ?

Nous effectuions des aller et retour entre Sarrebourg et Steinbach. Pendant une période nous avons été mis à disposition d'agriculteurs pour les aider à rentrer les récoltes. Je me suis trouvé à Dieding chez Henrich, Mitar chez Lersy, un officier chez Jacobs, un camarade chez Muller à Witttring puis, suite à un différend, à Dieding chez Kany Frantz. D'autres compagnons d'infortune ont atterri à Zetting. Nous étions quinze, séquestrés la nuit

dans le bâtiment de l'actuel « Technic Médical », gardés par des Allemands puis des Polonais, libérés uniquement la journée pour travailler.

Combien de temps cette vie a-t-elle duré ?

Au bout de trois ans j'ai pris la décision, avec mon compatriote Georges, de prendre la fuite pour retourner au pays, retrouver la famille, recouvrer la liberté, vivre. C'était devenu une obsession. Cette période a été marquée par beaucoup d'errances et de marches nocturnes qui se sont soldées par un échec : j'ai été arrêté et enfermé à Bad-Türkheim dans le Palatinat, dans un camp infesté d'hôtes indésirables (poux, puces, cafards...).

Une nouvelle fois j'ai pris la clef des champs. Les gardes m'ont poursuivi, je me suis jeté dans une rivière. A nouveau j'ai connu la traque, l'errance, les bombardements américains. J'ai marché la nuit, grappillé à manger où je pouvais. Pour me repérer je longeais les voies ferrées ; pour échapper aux patrouilles je me suis caché dans les tunnels, j'ai même sauté dans un train en marche sans connaître sa destination. Je me suis retrouvé à Haguenau. Là encore j'ai été arrêté et conduit à Pirmasens. Mais les Allemands étaient sur le départ, fuyant devant l'avancée des alliés. J'ai rencontré des soldats français qui m'ont demandé mon matricule. Ils me sont venus en aide et j'ai pu reprendre ma route... Non plus pour retourner au pays mais simplement pour rejoindre Dieding. Sûr que j'y serais reçu par l'élue de mon cœur, qui est bientôt devenue mon épouse.

A la fin de la guerre je me suis présenté à la mine, j'y ai travaillé durant trente ans.

Depuis trente-quatre ans je suis à la retraite, dans ma maison de Dieding, aux côtés de mon épouse.

Wladimir Lajic, nous vous remercions pour ce récit bouleversant qui témoigne de votre volonté de vivre et d'être heureux malgré les vicissitudes de la guerre.



*Yougoslaves prisonnier de guerre :
MITAR - KALABIC - GEORGES*

Obsèques de Raymond Wackermann

25 octobre 2005



Mot d'adieu prononcé par le Maire

Nous sommes venus nombreux aujourd'hui, en cette église, Cher Raymond, pour te rendre hommage parce que tu as été un des nôtres, proche, chaleureux, fraternel, plein de bonne humeur, toujours optimiste, parfois blagueur.

Mais dans le même temps tu n'as cessé de nous étonner par ta capacité à transcender le

quotidien et à forcer le destin.

Cela a commencé tôt : dès l'âge de 17 ans quand, le 14 juillet 1941, tu as chanté la Marseillaise en public, au nez et à la barbe de l'occupant.

Quand, menacé d'arrestation, tu multiplieras les combines pour échapper à la Gestapo et gagner la France libre où tu rejoindras les maquisards de l'Ain et du Jura.

Quand, âgé de 18 ans à peine tu participeras, comme engagé volontaire, à des opérations militaires, dans les rangs de la Première Division Française Libre, jusqu'à l'éclat d'obus que tu reçois en pleine tête et qui paralyse ton côté droit.

Grand invalide de guerre à l'âge où d'autres s'apprentent à quitter les bancs de l'école, il te faut renoncer au combat, mais tu t'accroches à la vie.

De retour à Zetting en juillet 45, tu apprends la déportation et la mort de ton père. Qu'il est lourd, le tribut payé à l'expansionnisme et à la barbarie nazis !

Mais qu'importe le prix, puisque la Paix et la Liberté sont retrouvées. Pour tous la vie sera plus belle. Il faut vivre !

Marié l'année suivante et bientôt père de famille, tu secondes ta mère, veuve, dans la restauration, avant de reprendre et de développer ce commerce avec le succès que l'on sait, jusqu'à l'heure de la retraite.

Mais dès la fin des années cinquante ton goût pour l'engagement t'amène, à l'échelle locale, à faire partie du Conseil Municipal. En 1962 tu es élu Maire et le resteras jusqu'en 1977. Ces 15 années consacrées à l'administration communale ont été marquées par des réalisations structurantes. Avec le syndicat des eaux que tu crées et dont tu seras président pendant vingt ans, tu mets fin aux corvées « fontaine », en assurant à chaque habitation, tant à Dieding qu'à Zetting, l'alimentation en eau potable.

Dans la foulée tu lances un ambitieux programme d'assainissement pour collecter les eaux pluviales et les eaux usées. C'est toi aussi qui ouvres à l'urbanisation la rue de la forêt et la rue du maire Jamann où tu créeras le premier lotissement communal.

L'acquisition par la commune, du café de la gare, sa réhabilitation et transformation en café-restaurant de la mairie sont aussi à mettre à ton actif.

Pour les associations tu fais construire le bowling, le mille-club ; tu obtiens le concours des soldats du Génie pour la pose de drains sous la pelouse du terrain de football.

De concert avec la fabrique de l'église et les Beaux-Arts, tu fais repeindre l'intérieur de cette belle église.

Je m'arrêterai là dans l'énumération pour mieux mettre en exergue une dernière démarche qui t'honore particulièrement. Rares sont ceux qui ont été plus durement touchés par la guerre, dans leur chair et dans leur cœur. Ta haine du nazisme aurait pu t'inspirer de l'aversion pour les Allemands. C'est tout le contraire qui se produit.

Dès les années cinquante tu les accueilles en voisins dans ton restaurant « Au jardin d'été ».

Comme maire, tu t'intéresses de plus près au passé de la commune et de la paroisse et apprends que le chœur de l'église où nous nous trouvons a été construit à la fin du Moyen-âge par les moines bénédictins de l'abbaye de Tholey, en Sarre ; aussitôt l'idée surgit de réactiver les liens du passé pour servir la cause de la réconciliation. Des contacts sont pris, des relations s'installent, l'amitié grandit, le jumelage se concrétise. C'était le 1er octobre 1972. Depuis cette date de multiples rencontres, ont eu lieu, tantôt à Tholey tantôt chez nous. Les dernières remontent à août et septembre de cette année. Merci Raymond, là encore, pour l'exemple que tu nous as donné. Avant tout le monde tu as su dépasser le ressentiment qui isole et aigrit pour t'ouvrir au pardon, à la main tendue, à l'amitié, infiniment plus riches de promesses.

Pour toutes ces raisons et beaucoup d'autres en rapport avec ton engagement, ton sens des valeurs ton amour de la liberté et de la patrie, tu t'es vu décerner la Médaille d'honneur communale et départementale, la Croix de guerre, la Médaille militaire, la Rosette d'Officier de la Légion d'Honneur. Restait l'hommage de la population...

La foule d'amis qui se presse aujourd'hui dans et autour de l'église montre assez combien tu as compté dans leur vie.

Raymond, à présent nous te disons : Adieu.

Tu resteras vivant dans notre mémoire et dans notre cœur.



Petites histoires du passé

racontées par Mme Claire THIEL



S' Wollmarie,

Friher, vor 50 Jahr ungefair, ich s' Wollmarie durch gong. Es hat Woll verkauft, Mercerie Krom, met zwei grose Kerp.

Un im Mai, hat's a noch klene Krentz us Papier blume verkauft

Die klene Krentz sin eini Wuch long nume gezâhnt wor, noh de Mai Andacht

De Pachdor hat se Owetz in de Andacht gesâhnt.

Norher hon de Lit se on de Wont gehung oder on de Kritzer.

De Lit hon a noch Krantz selbst gemacht aver met richtige Blume. Die ware ungefair zehn Centimeter gros.

So was friher.

Marie la mercièr.

Autrefois, il y a environ 50 ans passait Marie la mercièr. Elle vendait de la laine et des objets de mercerie dans deux grands paniers.

Au mois de mai elle vendait également de petites couronnes de fleurs en papier.

Ces petites couronnes étaient bénies pendant une semaine seulement lors de l'homélie à Marie.

Le curé les bénissait le soir pendant cette cérémonie. Après les gens ramenaient ces couronnes à la maison et les accrochaient soit au mur soit au crucifix.

Les gens fabriquaient aussi eux même de petites couronnes mais cette fois ci en véritables fleurs. Ces couronnes avaient un diamètre de dix centimètres environ.

Tel était l'usage autrefois.

S' Lewe unem Kriech.

Unem Kriech wenn mer gewielt hat sinn eigenes Vieh metze, hat mer misse e dâhl abginn

Mir hon selmols Soldate in de Stob gehat. Regelmäsich ware onere doh.

Wie mer gemist hon s' Zow metze hon mer dis misse Nachts mache mit de Londer.

Un das Fleisch hat gons schnell gemist ingekocht sinn. De recht Fleisch ich ingesalst wor un verstäkeltwor in e grossi Bit in de Verkstatt.

Om onere Moje ich de eine Unerofficier herinkum un hat uns gezaht : Frau Thiel da riecht es so gut!!

Do hon ich gesaht " Ich schmack nichts Herr Uneroficier".

So wars unem Kriech. Mer hat sich misse verstekle fer sin eigenes Fleisch se esse.

La vie durant la guerre

Pendant la guerre quand on voulait tuer son propre bétail, il fallait en donner une partie à l'occupant.

Nous avions autrefois des soldats qui occupaient une de nos chambres. Il en venait régulièrement d'autres.

Quand il fallut tuer le cochon, nous l'avons fait la nuit à la lumière de la lanterne.

La viande devait être rapidement transformée . Le reste, était salé et caché dans une grande bassine dans l'atelier.

Le lendemain matin un des sous officiers me demanda : Mme Thiel, vous ne trouvez pas que ça sent bon ici. !!

Je lui répondis « Je ne sent rien monsieur le sous officier »

C'était ainsi pendant la guerre. Nous devions nous cacher pour consommer notre propre viande

Syndicat des Arboriculteurs



Nos activités sont :

La fabrication artisanale de jus de pommes
La distillation des eaux de vie (propre récolte de fruits)
La formation arboricole et horticole, des stages sont proposés
Groupements de commande d'arbres fruitiers et d'ornements

Principalement, nos achats concernent des arbres fruitiers mais les arbres d'ornements (thuyas, conifères de tous types, arbustes décoratifs...) peuvent également venir grossir nos commandes groupées auprès des pépinières, afin de bénéficier de tarifs avantageux.

Entretien hivernal :

De la chute des feuilles (novembre) à début mars, il est souhaitable de traiter deux fois vos arbres fruitiers avec du sulfate de cuivre (bouillie bordelaise ou viricuire) contre les bactéries et champignons. Pour les arbres en mauvais état sanitaire, il est judicieux de gratter préalablement les mousses et lichens qui sont le refuge des œufs des parasites et des larves hivernantes.

La protection de l'environnement étant de rigueur, la réglementation évolue en permanence.

L'assemblée générale du 7 septembre 2005, a élu un nouveau président chez les arboriculteurs et ceci a généré un petit remaniement des fonctions au sein du comité.

Composition du nouveau comité:

Président :	André ALBERT
Vice-président :	Marcel MEYER
Secrétaire:	Erwin SCHMIDT
Secrétaire adjoint :	Denis DUBOCQUET
Trésorier :	Denis MEYER
Trésorier adjoint :	Fernand EHRE
Assesseurs :	Alain MEYER Lucien KLEIN Charles OBRINGER Jean Louis CLEMENT Jérôme KILLIAN

Depuis 2003 sont interdits à l'utilisation les produits suivants :

Benlate, Euparen, Dytrol 50, Oléo Bladan, Lindaline, Phosdrin N10, Dorado, Saprol, Funginex, Kilval et d'autres produits s'y rajoutent chaque année.

Toutes informations sur :
www.agriculture.gouv.fr

Pour la campagne 2006, les personnes souhaitant s'inscrire à un stage sont invitées à prendre contact avec le président ou le secrétaire.

Reboisement de la parcelle 10

Suite à de nombreux facteurs dont la tempête de 1999, une grande partie de la parcelle 10 a été déboisée. Cette année, le 3 décembre ainsi que le 10 décembre, une équipe d'amoureux de la forêt de Zetting (bénévoles et membres du conseil municipal) se sont rencontrés afin de procéder au reboisement.

1950 plants de chêne Rouvre ou Sessile, 25 plants de Merisier, 25 plants d'Erable Sycomore ont ainsi été plantés sur une surface d'environ 1,5 hectare.

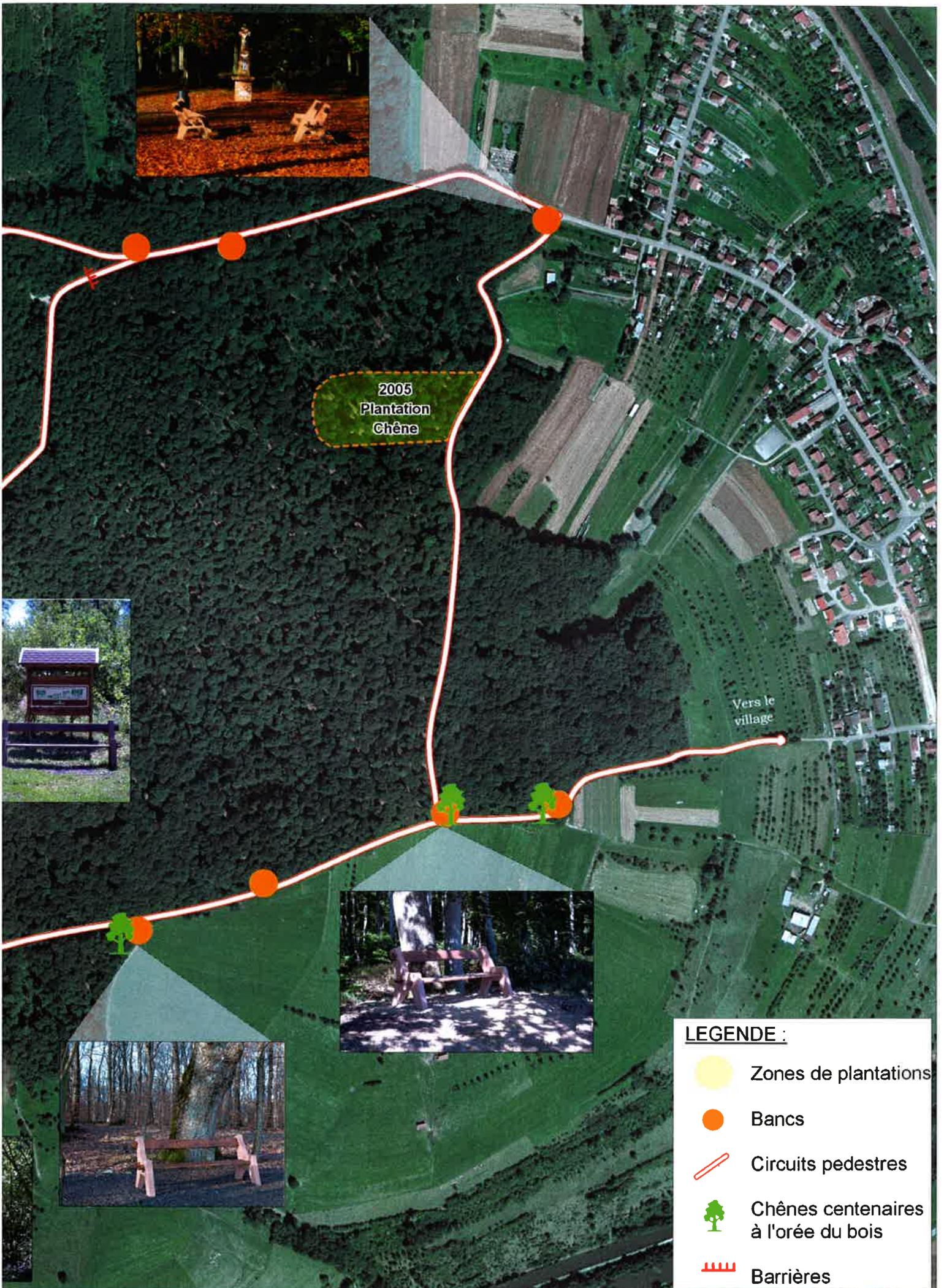
Auparavant, les plants ont été pralinés (enrobage de des racines avec une préparation) pour leur apporter tous les nutriments nécessaires au moment du débourrage des arbres (épanouissement des bourgeons).

A midi tous les travailleurs se sont regroupés autour d'une soupe de petits pois au lard et de grillades.



FORÊT DE ZETTING





Souvenirs de Zetting

Juin 1958

Simone JAMANN - Chantal JAMANN
Solange GLATZ - Françoise GLATZ
Fernande JAMANN - Christine JAMANN



1962

René STERN
Raymond WACKERMANN
Camille STERN

1960 à Lourdes

Victor MULLER
Catherine MULLER





Joseph KLAM
Marguerite KLAM
née BRASSE



Joseph KLAM
Marie
Catherine MULLER
Joseph MULLER
assis sur la charrette



**Souvenir
du Jardin
d'Été
de Zetting**

Souvenirs de Zetting

Rue de l'Église

Maison de Louis KLAM

de gauche à droite

Louis KLAM

Louis BRANDSTETT

Marie-Louise JUNG

Marcel THIEL



1916

Victor THIEL
Jean SCHILLÉ

Sur la charette
Victor MULLER

A droite de la Charette
Joseph KLAM





1966
Petite
communion

Abbé DEMERLE
Joseph DE CIA

1er rang : Martine STERN - Ginette ZINS - Solange JAECKEL - M.-Madeleine BONINI - Christiane MARBACH
2e rang : Martin MEYER - Michel HOFFMANN - J.-Paul SCHMITT - Hubert OBRINGER - J.-Louis KLEIN
3e rang : Denis BARTHEL - Fabien FRANCK - Achille KLEIN - André KOENIGSECKER - Gaston MEYER

1967

1ère colonne de g.à d. :
Jacques LAUER
Christian STERN
Bernard MATHIS
Martin HOFFMANN
Germain BRANSTETT
Gabriel HOFFMANN
André PORT
Chantal GLATZ
Yolande HOFFMANN
Martine RISSE
Jacqueline HINT



2e colonne : Marion ADRIEN - ? BONINI - Martine GLATZ - Christian FREYERMUTH - Gisèle ALBERT - Annette MEYER - Martin BRANSTETT - Jacqueline HOFFMANN - Bertrand SCHMITT - Daniel FRANCK - Marcel MISSLER - J.-Marie KIEFFER - Henri MARTINET J.-Martin HEYMANN
3e colonne : Laurent JUNG - Claudine STEINER - Serge KLAM - Aloyse MULLER - Fabien LETT - Fernand MULLER - Martin MATHIS - Dominique WILDERMUTH - Patrice JUNG - Florence HEITZ - J.-Luc MEYER

Souvenirs de Zetting



1967 - Saint Christophe

de gauche à droite :
Pierre LAUER - Jules SPEDER - Roger ALBERT - Marcel MEYER



1964 - Bicentenaire de la paroisse

de gauche à droite :
Raymond WACKERMANN - Joseph KLAM - Raymond CLOSSET - Albert JACOBS



1963

Catherine STERN
(Hehne Kätzel)

Marie Thiel
(Bertin's Marie)

Pâques 1970

Les Crecelleurs

- Christian STERN
- Jacques LAUER
- Christian FREYERMUTH
- Martin BRANSTETT
- Achille JUNG
- J.-Jacques JUNG
- Germain BRANSTETT
- Marc GUNTHER



1967

- Gérard MISSLER
- J.-Joseph GUNTHER
- J.-Luc WENDLING
- Alphonse MEYER
- Gaston LAUER
- Simon SCHILLÉ

Souvenirs de Dieding



Pierre JACOBS
Curé HUBERT
Sonia PEIFER
Huguette KOCH
Lucien PEIFER
Marie-Claire GUERLACH
Annie HAUCK
Edgar PEIFER
Louis ROHR
Fernand HOFFMANN
Jeanne HOFFMANN
Yvette HOFFMAN

13 mai 1945

Collette BARTHEL
Gabriel HENRICH



**Adoration Perpétuelle
Août 1944**

Nicolas STROHMANN
Lisa LERSY
Léonie LERSY
Marie LERSY
Jules HAUCK
Léo LERSY



Odile KALIS
 Emilie KARTNER
 Antoinette LUTZ
 Thérèse LUTZ
 Mairaine
 Marie LERSY

Année 60

en attendant le bus

André MEYER - Thérèse LUTTMAN
 Elisabeth LUTTMAN - Odile MEYER
 Joséphine SCHNEIDER - Gaby RISSE
 Marie BOUTTER - Monique BOUTTER
 Pierre LERSY - Lysa LERSY
 Henri FEUERSTEIN - Pierre SELVIRE
 Jean-MARC RISSE



Maria SCHNEIDER
 Emilie LAJIC
 Jeanne HOFFMANN
 Frida HOFFMANN
 Frida KELLER
 Thérèse LUTTMAN
 Joséphine BARTHEL
 Odile HAUCK
 Odile BARTHEL

Maisons fleuries



Réunies en mairie, en présence du Maire, du Conseil municipal, du syndicat des arboriculteurs, les gagnantes du concours communal des maisons fleuries ont été récompensées pour l'embellissement de leurs maisons. Jean-Marie Meyer, maire n'a pas manqué de féliciter les lauréates pour leur savoir faire, leur amour du beau et leur contribution au fleurissement du village. Il a précisé que l'année prochaine cinq prix seraient réservés aux balcons et fenêtres. La remise des prix s'est achevée par un verre de l'amitié.

LAURÉATS 2004

BRANSTETT Madeleine
RIMLINGER Annie
CLOS Inge
DROSS Marcelle
HEITGER Florentine
HEITZ Chantal
HEN Marcelle
HOFFMANN Adèle
HUTH Isabelle
KLAM Simone
MEYER Marie-Jeanne
MEYER Mariette
MEYER Nadine
MEYER Raymonde
NICKLES Germaine
STEFFANUS Catherine

HORS CONCOURS

RIMLINGER Annie

Echos du jumelage

Les contacts entre Zetting et Tholey ne seront décidément jamais voués à l'oubli. Cette année encore, le 3 septembre, le Kirchengemeinderat de Tholey, conduit par le Père Abbé a rendu visite à Zetting. La délégation de douze personnes a été reçue en mairie par le Maire en présence des adjoints, du père Adam, du Conseil de fabrique, de l'association jumelage et du directeur du regroupement scolaire. De nombreux sujets ont été évoqués autour d'un café-gâteau notamment la possibilité d'un jumelage entre les deux écoles française et allemande. La rencontre a été clôturée par un office religieux en l'église St-Marcel. Le lendemain, dimanche, le comité de jumelage de Tholey est arrivé en vélo le long de la

piste cyclable. La municipalité les a reçus au Restaurant de la Mairie autour d'une bonne table dans la joie des retrouvailles et la bonne humeur.



Bibliothèque

La Bibliothèque Municipale de Zetting est située actuellement dans les locaux de l'ancienne école des filles à l'entrée de la commune, après avoir occupé les locaux de l'actuelle mairie. Elle est liée au réseau de la Bibliothèque Départementale de Prêt (B.D.P.) de la Moselle par une convention.

Sous la responsabilité de M. Dominique GIOVANNONI assisté par Mmes SCHLEGEL, HAUCK, SPRINGER, PEIFFER ainsi que MM FOUILHAC-GARY, PEIFFER et KARMANN, elle permet depuis 1998 à ses fidèles lecteurs de bénéficier de nombreux ouvrages de tous types (romans, documentaires, bandes dessinées, livres pour la jeunesse et la petite enfance,...).

Ouverte au public le mardi soir de 18H00 à 21H00 et le mercredi après-midi de 15H00 à 18H00 la quantité des ouvrages mis à disposition dépasse les 3000. Ces livres sont régulièrement renouvelés (quatre fois par an) et augmentés annuellement en quantité.



Moyennant une cotisation annuelle qui s'élève à 3 € pour un adulte et à 1,50 € en tarif réduit les ouvrages sont prêtés gratuitement pour une durée de 3 semaines renouvelables.

Dans un avenir proche la bibliothèque de Zetting sera mise en réseau avec la future médiathèque qui se construit actuellement à Sarreguemines, permettant ainsi aux lecteurs, que nous souhaiterions plus nombreux, de bénéficier plus rapidement des nouveautés et de l'ensemble des ouvrages des bibliothèques affiliées.

Si vous êtes intéressés par l'animation de cette bibliothèque venez vous joindre à nous, en vous adressant aux heures d'ouverture, à la personne présente ou par téléphone au 03 87 02 36 35 à ces mêmes heures.

Brioche de l'amitié



La vente des brioches de l'amitié a permis de verser un don de 336 € à l'Association Familiale d'Aide aux Enfants Inadaptés.

Merci pour votre générosité et merci à l'Amicale des sapeurs pompiers pour la participation active à cette opération.

Vélo Saar-Moselle

Grande affluence à la cinquième randonnée cyclo-touristique du Vélo Saar-Moselle le 28 août. Le chemin de halage, piste cyclable maintenant, était bondé de cyclistes.

A Zetting, grâce au dynamisme des associations, les randonneurs ont eu l'occasion de se restaurer : cotelettes-salade, saucisses, merguez, quiche lorraine, café, gâteaux, boissons leur ont été proposés. Un apéritif-concert, animé par l'orchestre Magic Music's First, a été très applaudi.

Les Ladies Fire ont brillé l'après-midi avec leur prestation de danse.

Très grand succès de cette manifestation de vélo sans frontière. A l'année prochaine !



Festival «La Sarre à contes»

Grâce à un partenariat entre la Communauté d'Agglomération Sarreguemines Confluences et le festival « La Sarre à contes », la commune a accueilli pour la première fois la Sarre à contes sur la place de la mairie qui s'est transformée pour l'occasion en théâtre de plein air.

Ce festival au fil de l'eau propose un large choix de spectacles tous les week-ends de juillet-août. Cette manifestation estivale a pour principe d'investir des

lieux naturels, insolites, patrimoniaux. L'entrée est toujours gratuite.

Le spectacle a failli ne pas avoir lieu à cause d'un orage et de pluies diluviennes qui se sont abattues sur le village peu avant l'ouverture. Une visite guidée de l'église a été proposée aux spectateurs en attendant que les cieux soient plus cléments. Avec quelques minutes de retard, les quatre filles du Quartet Bucco ont présenté : « L'herbe n'est pas plus verte dans le pot du voisin ». Les comédiennes ont enchanté le public venu nombreux avec leur chant a capella et ont semé la bonne humeur sur la place de la mairie.



DÉCHÈTERIE DE ROUHLING

Heures d'ouverture

Lundi : de 9h00 à 18h00
Mardi à vendredi : de 14h00 à 18h00
Samedi : de 9h00 à 18h00

Les jeudis de mai à septembre :
de 16h00 à 20h00

Tél : 03 87 06 48 30



DÉCHÈTERIE DE SARREGUEMINES

Heures d'ouverture

Lundi : de 9h00 à 18h00
Mardi à vendredi : de 9h00 à 13h00
Samedi : de 9h00 à 18h00

Tél : 03 87 95 39 35

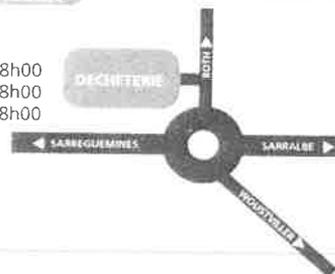


DÉCHÈTERIE DE WOUSTVILLER

Heures d'ouverture

Lundi : de 9h00 à 18h00
Mardi à vendredi : de 14h00 à 18h00
Samedi : de 9h00 à 18h00

Tél : 03 87 95 39 36



Déchèterie



Sarreguemines
Confluences

Communauté d'Agglomération
Sarreguemines Confluences
Maison de l'Environnement

99 rue Maréchal Foch - BP 80805
57208 Sarreguemines cedex
Tél. 03 87 28 30 30 - Fax 03 87 28 53 20

N°Vert 0 800 19 18 80

Etat Civil

NAISSANCE

Ont vu le jour cette année :

WEIDIG Lucas Sontana le 10/01/05 à Sarreguemines
PEIFFER Siméon le 18/02/05 à Sarreguemines
KOENIG Justine Véronique Danielle le 26/03/05 à Sarreguemines
AUFFREY Célia, Mylène le 21/05/05 à Sarreguemines
SCHMITT Léandre le 19/09/05 à Forbach
HERBORN Clara le 15/09/05 à Forbach
CLEMENT Noémie Nhu le 20/10/05 à Sarreguemines
PEIFFER Clara le 20/11/05 à Sarreguemines



MARIAGE

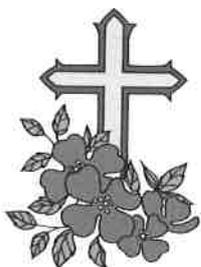
CLEMENT Jean-Louis - TRAN Thi Tutêt Nhung le 14/01/05
LETT Yves - BERTINCHAMP Annabelle le 07/05/05
WARIN Jérôme - KLEIN Lucille le 30/07/05
PEIFER Franck - RIMLINGER Tania le 06/08/05
EICHERT Philippe - MEYER Virginie le 13/08/05
MEYER Joël - BERNT Natacha le 27/08/05



DECES

Nous ont quittés cette année :

SEIBERT Noëlle épouse BAECHEL le 09/02/05
PIERRET Marie Thérèse veuve DE CIA le 30/03/05
RISSE André le 01/04/05
WEIDIG Georges le 15/05/05
GLÜCK Thérèse épouse OBRINGER le 04/09/05
MEYER Joseph le 04/10/05
GAA Paule veuve BAUER le 25/09/05
WACKERMANN Raymond le 21/10/05
LUTZ Marie-Thérèse épouse LUTTMANN le 29/11/05
DE CIA Lucie épouse KARMANN le 30/11/05



MOSAÏK s'invite CHEZ VOUS



COMMUNIQUE DE PRESSE MOSAÏK, TELEVISION SANS FRONTIERE

MOSAÏK est le nom de la nouvelle chaîne câblée qui émettra à partir du 28 octobre 2005 sur le canal 21 du réseau câblé de la Communauté d'Agglomération Sarreguemines Confluences.

MOSAÏK est une télévision de service public, c'est à dire que sa vocation première est de diffuser des informations relatives à la vie locale.

MOSAÏK couvre un secteur de 57 000 habitants répartis sur le territoire de la Communauté d'Agglomération de Sarreguemines et la Ville de Sarralbe. 18 000 foyers sont raccordables au réseau câblé, soit un potentiel de 57 000 téléspectateurs.

Mais son territoire de diffusion s'étend bien au-delà, grâce à des conventions de partenariats avec des chaînes voisines, qui intégreront dans leur grille de programmes des émissions produites par MOSAÏK.

L'ACTION DE MOSAÏK

MOSAÏK va devenir au fil du temps le témoin des événements majeurs de la région. Elle va également s'intéresser aux aspects souvent méconnus de notre cadre de vie et de notre histoire locale.

A travers l'écran, les gens vont se voir, se reconnaître et se parler. MOSAÏK va rapprocher, tisser des liens nouveaux et susciter des élans de solidarité. A travers un rendez-vous quotidien, la chaîne produira des effets moteurs qui vont contribuer à la dynamique de développement économique, social et culturel.

C'est tout naturellement que MOSAÏK affichera aussi sa vocation de télévision sans frontière par des émissions destinées à découvrir la terre de nos voisins, leur patrimoine ainsi que leur mode de vie.

MOSAÏK inspire une diversité de formes multicolores invitées à s'assembler harmonieusement. MOSAÏK s'identifie donc comme le ciment de cette diversité.

UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIEE

MOSAÏK produira environ 2 heures de vidéo fraîche par jour complétée par des informations traitées sous forme infographique. Les émissions seront diffusées à des horaires précis et plusieurs fois dans la journée.

Ainsi, vous serez régulièrement informés sur les événements par un magazine d'actualités. Vous rencontrerez des histoires de auteurs, qui vous feront découvrir des richesses patrimoniales. Vous assisterez à des émissions de débat sur des sujets d'actualité ou relatifs à l'aménagement du territoire. MOSAÏK se fera l'écho du dynamisme économique en s'ouvrant aux entrepreneurs et en accompagnant les projets innovants. Des émissions en dialecte réjouiront les passionnés de langues locales et, entendu, les jeunes téléspectateurs ne seront pas oubliés ; un espace leur est particulièrement réservé avec des rendez-vous musicaux et cinématographiques.

MAIS ENCORE...

MOSAÏK propose aussi ses espaces pour les citoyens, sa production de films et son organisation d'événementiels. Ses équipements de pointe la prédisposent à devenir un centre d'expérimentation et d'exploitation des nouvelles technologies dont pou

bénéficier le monde de l'industrie, de l'économie ou de l'éducation.

Imaginez, par exemple, le plateau TV comme lieu de visioconférences high tech pour communiquer avec toute partie du monde.

...MOSAÏK sur internet

Et bientôt, les téléspectateurs non câblés pourront suivre les programmes de MOSAÏK sur le site internet www.mosaik.tv.

A court terme, d'autres moyens comme le réseau haut débit mosellan pourraient prendre le relai pour une diffusion étendue au département.

CARTE D'IDENTITE DE MOSAÏK

Nom de l'association : **MOSAÏK, télévision sans frontière**
Nom de la chaîne : **MOSAÏK**
Adresse : 99, rue du Maréchal Foch
BP 90931 - 57208 Sarreguemines Cedex
Téléphone : **03 87 288 600**
Fax : **03 87 280 980**
E-mail : **contact@mosaik.tv**
Président : **Pierre ALT**
Directeur : **Francis HOFFMANN**
Adjointe au Directeur : **Marie-Anne GABRIEL**
Responsable des prestations extérieures : **Marc HUDER**
Reporters : **Julia BITRAN, responsable de l'info**
Catherine HENRICH, responsable des émissions culturelles - **Yvan BECKER** - **Alexandra PERRAMANT** - **Alain HOFFMANN** - **Stéphanie SIEBERING**

GIHP Groupement pour l'Insertion des personnes Handicapée et Physiques.

Service de porte à porte

La Communauté d'Agglomération de Sarreguemines Confluences est partenaire du groupement pour l'insertion des personnes handicapée physique (GIHP). Cette association nationale possède des délégations régionales qui proposent un service de transport des personnes handicapées physique adapté.

Le service de porte à porte concerne les personnes à mobilité dont l'invalidité ne permet pas l'accès au réseau de transport collectif classique. Pour connaître vos droits à l'accès au service, veiller contacter le GIHP :

GIHP délégation Lorraine

15 allée des Grands Paquis
54180 HEILLECOURT
Tel : 03 83 50 88 50

GIHP antenne de Sarreguemines

4 rue de la Cité
Tél. : 03 87 28 01 89
Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h
Responsable : Alex BOUTILLER
Contact : Mme Nadia STAUB

Site Internet : <http://www.Gihplor.org>

Avec le service porte à porte, vous pouvez voyager sur l'ensemble des communes, quelque soit le motif de votre déplacement.

Cependant, ce service ne propose pas de transport médical ou scolaire. Ce service fonctionne tous les jours de l'année, du lundi au samedi de 6 h30 à 20 h, les dimanches et jours férié de 8 h à 19 h.

Les tarifs sont de 2,20 € pour un ticket unitaire et de 18,29 € pour un carnet de dix tickets. Le voyage de l'accompagnateur est gratuit.

Pour réserver, appelez l'antenne de Sarreguemines du GIHP du lundi au vendredi de 8 h à 17 h sans interruption.



Renseignements utiles

Mairie

13, rue de l'Eglise - Tél. : 03 87 02 38 68

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi

de 13 h 30 à 18 h 00, sauf mercredi

Fax : 03 87 02 20 29

E-mail : mairie.zetting@wanadoo.fr

Secrétariat de Mairie :

Mme Raymonde EITEL

Permanence du Maire et des adjoints :

Lundi, Mardi, Jeudi, Vendredi,

de 18 h 00 à 19 h 00 et sur rendez-vous

Syndicat Intercommunal des Eaux

de Zetting-Wiesviller-Woelfling

Siège social :

Mairie de Zetting, aux heures ouvrées

Tél. : 03 87 02 38 68

Président : M. Fabien STENGER

Secrétaire : Mme Raymonde EITEL

Agent d'exploitation : M. Alain MEYER

Agent technique : M. Christophe HEITGER

ONF

Technicien, Garde-Forestier : M. DRETSCH
Tél. : 03 87 98 50 44

Sapeurs-Pompiers

Chef de centre local :

Lieutenant Lucien HOFFMANN

Tél. : 18

Paroisse Catholique

Père Claude ADAM - Tél. : 03 87 98 07 10

Groupe Scolaire «les Mésanges»

Ecole élémentaire : Tél. : 03 87 02 34 26

Ecole maternelle : Tél. : 03 87 02 27 41

Bibliothèque

Relais 2a, rue de l'Eglise

Ouverture : Mercredi de 15 h à 18 h

Mardi de 18 h à 21 h

Tél. : 03 87 02 36 35

Location de la salle socio-culturelle

Le Conseil Municipal, sur le rapport du Maire et après délibération, décide de fixer les tarifs de location de la salle socioculturelle à partir du 1er août 2002 comme suit :

- fêtes familiales (personnes non domiciliées dans la commune), bals	275
- fêtes familiales (personnes domiciliées dans la commune)	185
- apéritifs	155
- autres occupations	45

Cimetière communal, concessions

Le Conseil Municipal, vu l'implantation d'un espace cinéraire au cimetière communal, sur le rapport du Maire et après délibération, décide de fixer, à partir du 1er janvier 2002, le tarif des concessions comme suit :

- Columbarium	1000 € pour 30 ans / 700 € pour 15
- Tombe double :	230 € pour 30 ans / 138 € pour 15
- Tombe simple :	138 € pour 30 ans / 97 € pour 15

L'identification des personnes inhumées au Columbarium se fera par apposition d'une plaque normale (160 x 110) comportant nom, prénom, année de naissance et année de décès.



SIAM ASIA SHOP

Alimentations et décorations
asiatiques

**Votre spécialiste régional
en matière asiatiques**

11, rue de la Chapelle - 57905 ZETTING

Tél. 03 87 02 24 96

Portable 06 08 27 48 20

BOULANGERIE - PÂTISSERIE

OBRINGER



2, rue Nationale
57200 Sarreguemines
Tél/Fax 03 87 98 39 32

Du lundi au samedi de 7 h à 18 h 30
sans interruption



Zone Industrielle

57740 LONGEVILLE LES ST AVOLD

Tél. 03 87 91 29 40

Fax 03 87 91 03 14

HOSPITALISATION A DOMICILE

Depuis 1980, nous vendons et louons le matériel nécessaire aux malades et aux handicapés.

**Lit à hauteur variable électrique - Matelas - Fauteuil
roulant - Déambulateur - Fauteuil de repos - Couches et
alèses pour adultes - etc. LIVRAISON A DOMICILE SOUS 24 H**

**Tensiomètre électronique - Neurostimulateur anti-douleurs.
SERVICE APRÈS-VENTE AGRÉÉ**

TECHNIC MEDICAL S.A.
est certifié ISO 9001/2000
depuis mars 2002



28, Grande rue
57905 DIEDING-ZETTING
& 03 87 02 17 97
Fax : 03 87 02 00 66

E-mail : info@technicmedical.com - Site : www.technicmedical.com

TERRASSEMENTS GENIE CIVIL
VOIRIE - ASSAINISSEMENT
CONDUITES ET RESEAUX DIVERS
T R A N S P O R T S

HENRY S.A.S.

2, rue de Metz - B.P. 18 - 57490 L'HOPITAL

Tél. : 03 87 29 67 70 - Fax : 03 87 29 67 85

e-mail : HENRY.TP@wanadoo.fr



PIERRON IMPRESSION

2a, rue Gutenberg - BP 90227
57202 SARREGUEMINES

Tél. : 03 87 95 14 31 - Fax : 03 87 95 14 67

Internet : www.imprimerie-pierron.com

E-mail : imprimerie@pierron.com

Offset / Numérique noir et couleur
Livres • Cartes Postales • Prospectus • Entêtes...

Responsable de la publication : Jean-Marie MEYER

Responsable de la rédaction : Martine STERN

Avec la participation de Corinne FOUILHAC-GARY, Christophe HEITGER, Michel KITTEL,
Antoine MEYER, Thierry MEYER, Michèle PEIFER, Fabien STENGER

Crédits photographiques :

Corinne FOUILLAC-GARY - Dominique GIOVANNONI - Christophe HEITGER - Alain MEYER - Antoinette MULLER
Michèle PEIFER - SARRE-EBDO - Lucien SCHLEGEL - Erwin SCHMITT - Martine STERN

